

## Notes sur le texte de Rousseau sur la place des femmes

Ce passage est parmi les plus stupides écrits par notre auteur, qui s'est montré géniale par ailleurs dans quantité de domaines. Ce qu'il dit ici sur les femmes rejoint les préjugés partagés par la majorité de ses contemporains, et n'est pas du tout choquant pour l'époque, même si la plupart des esprits cultivés et éclairés, comme Voltaire, Diderot ou Marivaux, s'attachaient à les combattre. Rousseau s'en prend à toutes les femmes cultivées, et défend l'idée selon laquelle aucune femme ne saurait effectivement être un grand écrivain ou juger de littérature, et qu'elles devraient toutes se contenter de s'occuper de leur mari et de leurs enfants.

L. 4 : « tribunal de littérature » : Allusion à la mode des salons parisiens, tenus par les grandes dames de la société depuis le XVII<sup>e</sup> S., dans lesquels se réunissent les écrivains, penseurs, artistes de l'époque sous la « présidence » de la maîtresse de maison. De fait, les femmes se sont faites les arbitres de la vie culturelle.

« De la sublime élévation de son beau génie » : accumulation de termes très positifs qui a ici un sens ironique ; Rousseau veut ridiculiser l'idée qu'une femme puisse avoir du génie.

Mademoiselle de l'Enclos : allusion à une courtisane célèbre du XVIII<sup>e</sup> siècle, femme de lettres célèbre par son esprit, et qui avait fini par être admise, du fait de son talent, dans les salons de l'aristocratie. Rousseau veut dire qu'une femme qui prétendrait être intelligente et voudrait vivre libre ne saurait être autre chose qu'une prostituée.

« On sait toujours quel est l'artiste ou l'ami qui tient la plume ou le pinceau quand elles travaillent » : il affirme ici que lorsqu'une femme publie un livre, celui-ci a été en fait écrit par un homme. C'est évidemment complètement faux.

« Quand elle aurait de vrais talents, sa prétention les avilirait. » Il veut dire ici que même si une femme avait vraiment du talent, cela la rendrait prétentieuse, et gâcherait tout son talent !

« Sa dignité est d'être ignorée » : phrase d'une absurdité sans bornes ; il est bien évident qu'il n'y a aucune dignité dans le fait d'être ignoré. La misogynie de Rousseau le rend ici complètement idiot.

« Toute fille lettrée restera fille toute sa vie quand il n'y aura que des hommes sensés sur la terre. » « Fille » signifie ici célibataire. Il affirme qu'aucun homme intelligent n'accepterait d'épouser une femme lettrée, ce qui est une nouvelle absurdité invraisemblable ; même en son temps les femmes cultivées étaient parmi les plus recherchées.

Le degré de stupidité de ce texte n'a malheureusement rien d'étonnant au XVIII<sup>e</sup> siècle, où ce genre de préjugés étaient largement partagés. La réflexion de Rousseau peut aussi s'expliquer par le fait que sa propre concubine était parfaitement stupide, et qu'il était vraiment impossible de la sortir en société. Il cherche peut-être ainsi à justifier à ses propres yeux le fait qu'il n'ait pas réussi lui-même à se trouver une compagne à sa hauteur.